



« La mort à l'école »

Regards croisés entre élèves, enseignants et parents

Une enquête réalisée par l'IFOP

Comment réagir, comment éduquer nos enfants à la mort pour leur donner les outils leur permettant d'y faire face ? C'est dans cette perspective éducative que MAIF et le groupe MGEN ont mené une grande enquête sur la mort à l'école auprès des élèves du secondaire, mais aussi de leurs enseignants et de leurs parents.

Peut-on parler de la mort et comment ? L'enquête révèle que **41%** des Français déclarent penser régulièrement à la mort. En moyenne, **59%** des élèves, **74%** des enseignants et **65%** des parents d'élèves ont évoqué le sujet de la mort au cours de ces 12 derniers mois. Si elle fait partie intégrante de la vie, la mort reste un sujet que beaucoup n'aiment pas aborder.

Un sujet tabou ?

Bien que chaque individu soit confronté à la mort au cours de sa vie, cela reste un sujet perçu comme difficile à aborder pour **59%** des élèves, **73%** des enseignants et **51%** des parents, car douloureux. C'est néanmoins un sujet d'importance en dehors du cadre scolaire : **45%** des élèves, **51%** des enseignants et **50%** des parents estiment nécessaire d'aborder le sujet.

Au global, **71%** des parents reconnaissent le besoin de parler de la mort aux enfants, participant à la déconstruction de l'idée reçue selon laquelle la mort serait un sujet tabou.

Plusieurs raisons expliquent cette difficulté à parler de la mort :

- Un tabou du deuil plus qu'un tabou de la mort avec 7 enseignants sur 10 se sentant mal à l'aise d'aborder le sujet avec leurs élèves.
- La peur que son interlocuteur soit en phase de deuil pour **73%** des enseignants et **64%** des parents.
- Quelque chose qu'on ne maîtrise pas, qu'on ne connaît pas pour **72%** des élèves et **56%** des parents d'élèves n'osant pas évoquer le sujet de la mort, car ne sachant pas comment l'aborder.

La jeune génération semble s'affranchir de ce tabou. En effet, l'enquête montre que **77%** des élèves se sentent à l'aise de parler de la mort avec leurs parents, **73%** avec leurs camarades et **55%** avec d'autres membres de leur famille (oncles, tantes, cousins...). **84%** des élèves définissent la mort comme une étape de la vie.

Des professeurs davantage confrontés à la mort

Les enseignants sont plus exposés à la mort : **53%** déclarent penser régulièrement à la mort contre **41%** des Français. De plus, **83%** des enseignants ont déjà été confrontés à la mort contre **69%** des parents et **55%** des élèves. Dans le cadre de leur fonction, **71%** des enseignants ont déjà été confrontés au décès d'un parent d'élève, **67%** au décès d'un collègue et **58%** d'un élève.

Pourtant, ce sont ceux qui expriment le plus de difficulté à aborder ce sujet avec leurs élèves : **53%** des enseignants évitent d'en parler contre **44%** des parents d'élèves avec leurs enfants.

Rôle éducatif

L'étude révèle que **77%** des enseignants et **68%** des parents d'élèves pensent que le personnel des collèges et lycées a un rôle à jouer dans l'éducation à la mort. **51%** des enseignants souhaitent d'ailleurs bénéficier d'un accompagnement ou d'outils pour pouvoir évoquer ce sujet avec leurs élèves. De plus, **71%** des parents d'élèves et **60%** des enseignants pensent qu'il faut parler de la mort aux enfants dont **69%** des enseignants âgés en 30 et 39 ans. Seulement **37%** des élèves ont abordé le sujet de la mort avec leurs professeurs. Un long travail autour de la mort dans le milieu scolaire reste donc à faire.

>> Retrouvez l'enquête complète en pièce jointe

>> [Retrouvez les résultats en infographie](#)

*L'enquête réalisée en ligne du 23 juin au 7 juillet 2021 et menée auprès de trois cibles :
un échantillon de 1002 enseignants du secondaire ; un échantillon de 1000 parents d'élèves scolarisés dans le secondaire ;
un échantillon de 1002 de élèves scolarisés en collèges et lycées, représentatif de la population française de chaque cible.*

Le Groupe VYV et MAIF organisent pour la troisième année consécutive « [La mort, si on en parlait ?](#) ». L'évènement prendra ses quartiers à la Cité des congrès de **Nantes les 4 et 5 novembre prochains**. Comme chaque année, [le programme](#) s'articule autour de trois **thématiques : le deuil, l'impact et le numérique**. Pendant deux jours, échanges, expériences et conférences rythmeront la manifestation en présence de personnalités tels que **Delphine Horvilleur**, rabbin, écrivaine et philosophe, **Stéphane Allix**, journaliste, écrivain et fondateur de l'INREES, **Laurence Devillers**, Professeur émérite en Intelligence Artificielle - Recherches au LIMSI-CNRS- CERN-DATAIA, **Marie de Hennezel**, psychologue, psychothérapeute et écrivaine ou encore **Christophe Fauré**, psychiatre, écrivain et psychothérapeute. L'évènement permettra également aux professionnels du deuil de répondre à toutes les questions des participants et de faire découvrir leurs initiatives innovantes à l'occasion d'une exposition dédiée.

ÉVÈNEMENT RETRANSMIS EN DIRECT SUR [LAMORTSIONENPARLAIT.FR](https://lamortсионenparlait.fr)

Contacts presse :

Simon Vuillemin - simon.vuillemin@maif.fr - 06 11 44 61 78

Marine Chaumier - mchaumier@mgen.fr - 06 07 09 64 16

A propos de MAIF

6^{ème} assureur automobile et 1^{er} assureur du secteur associatif, MAIF couvre l'ensemble des besoins de plus de 3 millions de sociétaires (assurances de biens, prévoyance, santé, assistance, épargne, crédit...), pour un chiffre d'affaires de 3,7 milliards d'euros en 2020. Régulièrement plébiscitée en matière de relation clients, MAIF est devenue en 2020 société à mission, avec pour raison d'être de porter une attention sincère à l'autre et au monde et de la placer au cœur de chacun de ses engagements et de ses actions.
<https://entreprise.maif.fr>

À propos du groupe MGEN

Avec plus de 4 millions de personnes protégées, près de 10 000 salariés et un chiffre d'affaires supérieur à 2 milliards d'euros, le groupe MGEN est un acteur majeur de la protection sociale. MGEN gère le régime obligatoire d'assurance maladie des professionnels de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, de la Culture, des Sports, et de la Transition écologique et solidaire. MGEN propose également une complémentaire santé individuelle ouverte à tous les publics, ainsi que des contrats collectifs santé et prévoyance pour les entreprises et les associations. Acteur global de santé, MGEN met à la disposition de la population une offre de soins diversifiée et ouverte à tous à travers ses 62 services de soins et d'accompagnement (établissements sanitaires et médico-sociaux, centres médicaux et dentaires), les trois établissements de la région parisienne qu'il co-pilote et les 2800 services de soins et d'accompagnement mutualistes qu'il finance en France. Depuis le 13 septembre 2017, le groupe MGEN fait partie du Groupe VYV.
www.mgen.fr ; www.twitter.com/groupe_mgen

Le Groupe VYV, Entrepreneur du mieux-vivre

Le Groupe VYV est le 1^{er} acteur mutualiste de santé et de protection sociale en France. Autour de ses 4 métiers (Mutuelle et assurance, Services et assistance, Soins et accompagnement, Habitat et logement social), le Groupe VYV développe des offres complètes et personnalisées pour accompagner et protéger tous les individus tout au long de la vie. Le Groupe VYV œuvre au quotidien pour être utile à tous et à chacun : près de 11 millions de personnes protégées, 69 000 entreprises clientes en santé et en prévoyance et plus de 26 000 collectivités territoriales. En 2020, le chiffre d'affaires du groupe est de 9,7 milliards d'euros. L'activité assurance représente 7,7 milliards

d'euros dont 5,6 milliards d'euros de cotisations santé et 1,4 milliard d'euros de cotisations prévoyance. Acteur engagé, avec près de 45 000 collaborateurs et 10 000 élus, dont près de 2 600 délégués, le Groupe VYV innove et anticipe pour construire une société plus équitable et socialement responsable. www.groupe-vyv.fr